

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

PUBLICATION MENSUELLE DEDIEE A LA CLASSE STUDIEUSE

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT · \$0.50 par année.

Les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Etudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q., Canada. 4 centins le numéro.

SOYONS SÉRIEUX

A LA JENESSE STUDIEUSE

S'il y a des jeunes gens qui donnent à espérer, il y en a beaucoup d'autres qui inspirent de justes craintes.

Mettons-nous purement et simplement au point de vue de la science.

Les hommes de tête sont-ils nombreux ?

Non.

Pourquoi ?

Par ce que les écoliers sérieux sont rares.

Le chemin qui mène à la science n'est pas moins difficile que celui qui conduit à la vertu.

On n'a rien pour rien.

La palme est au vainqueur, mais la victoire est au *combattant*.

Sont-ils nombreux les écoliers qui luttent contre les difficultés de la science.

Sont-ils nombreux les écoliers qui tiennent à voir le fond des choses ?

Sont-ils nombreux les écoliers qui ne reculent point devant les aridités du savoir ?

Que voyons-nous au contraire ?

Nous voyons une légion d'écoliers qui cherchent le travail facile, une légion d'écoliers qui font à la hâte la partie sérieuse de leurs devoirs, pour lire au plus tôt, et pour lire quoi ? Des choses légères, du roman, des bagatelles, des choses en un mot qui peuvent plaire à l'imagination, mais qui ne donnent rien, qui laissent l'esprit et le cœur aussi vides qu'auparavant. C'est là *s'occuper*, ce n'est pas travailler, ce n'est pas être sérieux.

Nous savons des écoliers, par exemple, qui dans *L'Etudiant*, ne peuvent souffrir un mot d'algèbre. Les entretenir du grec ou du latin les fatigue. Ne leur parlez pas des événements d'Europe, fût-ce en quelques mots ; et ne leur soufflez pas un mot des questions du jour : c'est ce qui les intéresse le moins.

N'est-ce pas désespérant ?